

Mémoires de la main

Ici la main n'a pas tracé
Pas voulu dire pas bavardé
Mais déposé retiré déchiré arraché,
Œuvré en longue et patiente souvenance
Rêvé d'écorces et de rochers
Et d'ailes hyménoptères
En gestes très précis peu à peu égarés
Pour laisser naître,
Laisser revenir,
Laisser empreinte
De ce qui habite les os et les tendons,
Les souvenirs sans mémoire inscrits dans le mouvement,
L'intimité tellurique qui dort au centre de l'âme,
Premières concrétions
Lacustres, ligneuses,
Sauriennes,
Où bientôt –mais il n'est pas temps encore-
Ramperont obstinées,
Insectes aux antennes frémissantes,
Les initiales pensées
Cherchant la parole –mais il n'est pas encore temps-
D'abord laisser s'ouvrir la première déchirure,
Les rythmes embryonnaires,
L'esquisse des arcs osseux,
D'incertaines lumières,
Les ouïes et les branchies du corps paléologue
D'abord étages, textures,
Accident de matière sur les parois internes,
Invites à l'homme futur,
Invites à inventer, aux murs des cavernes
Le mufle du bison, le sexe du sorcier
-mais il n'est pas encore temps-
D'abord les voûtes pérennes,
Les sols limoneux, les calmes retombées
De vagues minérales après l'incandescence.
D'abord le monde qui est,
Silencieux, aube du temps,
Dans la longue attente de la pensée
Dont se souvient la main.

François GANTHERET
Juillet 1999